

Ian B. M. Ralston, *Les enceintes fortifiées du Limousin*. Documents d'Archéologie Française, Band 36. Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris 1992. 187 Seiten, 67 Abbildungen, 3 Beilagen.

Il s'agit ici de la publication condensée d'une thèse de doctorat soutenue par I. Ralston à l'Université Edimbourg en 1983. Cette thèse fait elle-même suite à un mémoire de maîtrise rédigé en 1972 sur les enceintes de l'Age du Fer du Berry (I. B. M. RALSTON, *Iron Age Fortifications in Haut Berry* [1972]). Cet ouvrage aborde la question des transformations socio-économiques en Gaule au Deuxième Age du Fer par une étude régionale, celle des habitats fortifiés en Limousin. Ce choix d'un cadre géographique limité s'inscrit en réaction contre des recherches précédentes – notamment celles de D. Nash sur le Centre de la France –, qui avaient donné naissance à des modèles macro-régionaux trop simplistes et réducteurs compte-tenu de la diversité des données archéologiques. La zone choisie (départements de la Creuse, de la Corrèze et de la Haute-Vienne), est plus ou moins assimilable à l'ancienne cité des Lémovices.

Plus d'un tiers du livre est consacré à l'inventaire des quelques deux cents sites d'habitat, fortifiés ou non, dans la région concernée. Les notices de sites, présentées par commune dans chaque département, sont établies à la fois sur l'analyse critique des publications et sur des observations ponctuelles sur le terrain. Seuls les plans des sites les plus notables sont joints (une table des figures aurait été utile). Le mobilier n'a pas été vu par l'auteur, qui renvoie à ses sources bibliographiques. Dans l'ensemble, la documentation archéologique fiable sur les sites d'habitat limousins est peu abondante. Malgré des travaux récents, la majorité des données ont été acquises avant l'usage des méthodes modernes de fouilles, d'où de nombreuses incertitudes sur les structures d'habitat et de défense, leur organisation, ou leur datation. Ces constatations amènent l'auteur à déborder du cadre régional et à confronter ses résultats aux données recueillies dans d'autres zones de la Gaule pour la période la mieux représentée, celle de La Tène Finale. C'est pour lui l'occasion de faire le point sur nos connaissances en matière d'habitat et surtout de fortification de la fin de l'âge du Fer en Gaule (inventaire des remparts français à poutrage interne et de type Fécamp).

La question principale que se pose I. Ralston est celle des entités politiques gauloises telles qu'elles sont perçues à travers les données sur les habitats fortifiés (dans la mesure où la fortification concrétiserait dans certains cas un statut plutôt que des considérations strictement militaires): existe-t-il une organisation étatique avant la conquête romaine? L'auteur conclut que l'existence de cette organisation n'est pas clairement démontrée, et que les mécanismes qui la génèrent ne sont pas élucidés – conclusion quelque peu frustrante, mais qui n'est que la conséquence directe des lacunes de la documentation. L'examen du *De Bello Gallico* n'apporte en effet aucune information utile à ce propos, sauf pour la cité des Eduens (mais c'est en bien des points un exemple exceptionnel). Le recours à des techniques simples d'analyse spatiale, en dépit des difficultés causées par la faiblesse de la base de données (principalement biturige et lémovice), ouvre des perspectives intéressantes qui pourront être exploitées ultérieurement avec un fichier enrichi par les résultats de nouvelles fouilles. Peut-être aurait-il été utile, pour compléter ce dossier, d'interroger aussi quelques sources gallo-romaines susceptibles de corroborer certaines hypothèses de travail (par exemple, les différences structurelles pressenties chez les Lémovices par rapport aux Bituriges survivent-elles dans la cité gallo-romaine?).

D'aucuns pourront juger excessive la prudence dont fait preuve I. Ralston dans ses analyses; la fragilité des bases sur lesquelles elles reposent nécessite pourtant un examen critique des méthodes et des résultats obtenus. La voie choisie – une étude régionale fondée sur les données des habitats – est une approche des phénomènes socio-économiques de la fin de l'âge du Fer au moins aussi féconde que la monographie de site, et sans doute la mieux adaptée à la problématique abordée dans cet ouvrage. De telles études sont appelées à se multiplier dans les années à venir, et pourront trouver dans le travail de I. Ralston des réponses méthodologiques aux difficultés inhérentes à ce type de recherche.